

FRANCE

Après des réussites de grande ampleur, dont attestent notamment les médiathèques de Limoges, Marseille, Nice, Rennes ou Troyes, les pouvoirs publics ont lancé le « programme des ruches ». Il s'agit pour l'État de concourir jusqu'à 40 % des frais d'investissement d'une médiathèque, de façon à encourager le développement de petites structures de proximité en zones rurales. Entre 2003 et 2006, ce sont ainsi 322 médiathèques de ce type qui ont vu le jour. Même si un rééquilibrage progressif a pu se produire entre le milieu rural et le milieu urbain, les banlieues et zones périurbaines restent mal équipées, et constituent le nouvel horizon des bâtisseurs de médiathèques.



Un exemple parmi des centaines d'autres de ces nouveaux projets dans de petites entités. Pas loin de La Rochelle, la localité de Saint-Xandre, une ville d'un peu plus de 2.000 habitants qui vient d'ouvrir sa bibliothèque en 2007 (voir photos ci-dessus).

La rénovation des lieux « bibliothèques » a été telle ces cinq dernières années que la population française s'y rend, de plus en plus. Le taux de fréquentation est passé de 23 % à 43 % entre 1989 et 2005 (17% en Belgique !).

L'augmentation est tellement nette que la bibliothèque devient le lieu culturel le plus côtoyé par les Français. Une progression que n'a pas enregistrée la fréquentation des cinémas et des musées, restée à peu près stable sur la même période. Comment expliquer alors un tel engouement ?

Il semble que la notion même de bibliothèque en France a singulièrement évolué. C'est une véritable mutation qu'ont subi ces établissements municipaux. Exit la sombre et studieuse bibliothèque, essentiellement axée sur le prêt de livres imprimés, et fréquentée par une population de lettrés. Le modèle « médiathèque » est né. Comme l'indique Dominique Arot, président de l'Association des Bibliothécaires de France, la médiathèque permet l'usage

d'Internet dans un cadre collectif, et la proximité simultanée de plusieurs sources d'information : Internet, livres, presse, CD ou DVD...

De simple banque de prêt, la bibliothèque devient un véritable « lieu culturel familial, dans la proximité immédiate du lieu de résidence », un lieu de vie, au service des citoyens, dont le public s'est considérablement diversifié. Si presque un tiers de ses usagers ne fréquentait pas les bibliothèques auparavant, c'est parce que la médiathèque a su capter un tout nouveau public.



Daniel Le Goff, directeur de la très belle médiathèque de Limoges, qui compte près de 60 000 inscrits sur une population totale de 135 000 habitants nous dit que la composition du public de son établissement, familial et diversifié, est très proche de celui de la ville. Les lycéens s'y donnent rendez-vous, les familles y passent une heure de temps en temps, certains viennent y compléter leur formation... Un public pour lequel l'emprunt n'est pas l'objectif essentiel de la visite. Il précise : « ...Les bibliothèques sont aujourd'hui, de plus en plus, des lieux de consultation des livres et de la presse : 50 % des usagers lisent ainsi sur place au lieu d'emprunter, et les trois quarts des jeunes entre 15 et 25 ans viennent à la bibliothèque pour travailler sur leurs propres documents, parfois y retrouver des amis. Plus qu'un lieu de culture, la médiathèque est donc une agora. Un espace à investir pour le citoyen, et le lieu de constitution d'un nouveau lien social... ».